

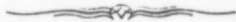
fut une préparation efficace pour le grand voyage. "Dieu donne sa grâce aux humbles" (3).

Depuis un an, atteint de la maladie qui le terrassa, il prévoyait sa mort. Le sacrifice de sa vie était fait depuis longtemps déjà. Dans la dernière semaine, alors qu'il était en pleine connaissance, il fut administré, et s'entretint fréquemment avec son confesseur. Il n'appartenait déjà plus à la terre. Il aspirait au ciel où Saint François n'a pas manqué de l'introduire. Car il eut jusqu'à la fin une grande dévotion à notre séraphique Père. Il le priait sans cesse et n'oubliait rien de la règle. Il voulut avoir sous ses yeux l'habit franciscain, et il exprima la volonté d'être enseveli dans la tunique de bure. Il était sans crainte, car, disait-il, "Saint François peut me sauver." C'est dans cette joie surabondante des prédestinés qu'il est parti, après avoir dit adieu à ses enfants réunis autour de lui pour une dernière bénédiction.

Le bon Frère voit maintenant, espérons-le, des splendeurs que l'œil n'a jamais contemplées, il entend des harmonies que l'oreille n'a jamais entendues ; il a cru... il voit !

L'humilité, la piété, le travail ont contribué à sa sanctification. Il a vécu humble, inconnu ; et parce qu'il a recherché cette humilité il est mort saintement. En songeant à cette vie cachée, il faudrait redire avec amour ces paroles : "Je vous remercie, ô Père du Ciel et de la terre, de ce que vous avez caché toutes ces choses aux savants et aux prudents et que vous les avez révélées aux petits et aux humbles."

FR. J. C.



SI VOUS ÊTES OBLIGÉS DE FAIRE DES ACHATS DE FÊTE, n'attendez pas aux derniers jours, ni aux dernières heures de l'année, pour y pourvoir. N'oubliez pas que les vendeurs et les vendeuses sont comme vous des êtres de chair et d'os, et qu'il est injuste et coupable de leur imposer d'inutiles fatigues.

(1) Jac. 4, 6.